

La Sidra

DE LA SEMAINE

50^{ème} ANNIVERSAIRE
BETH LOUBAVITCH
1968 - 2018

LE'H LE'HA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Dieu ordonne à Avram : « Pars de ta terre, de ton lieu de naissance, de la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai ».

Avram, Saraï et leur neveu Loth se rendent en Canaan où Avram diffuse le message divin.

Une famine pousse Avram à se rendre en Egypte où Saraï est sauvée des assauts du Pharaon. Ils repartent riches en Canaan.

Avram délivre son neveu Loth d'ennemis qui l'ont fait prisonnier.

Dieu scelle une alliance avec Avram et lui fait savoir qu'un exil et une persécution les atteindront mais que la Terre Sainte leur est attribuée en héritage éternel. Avram, sans enfant, épouse la servante Hagar qui met au monde un fils Ichmaël. Avram a alors quatre-vingt-six ans.

Treize ans plus tard, Dieu change le nom d'Avram en Avraham et de Saraï en Sarah et leur promet un fils. Avraham reçoit le commandement de se circoncire ainsi que ses descendants. Il s'exécute immédiatement.

Avec la Paracha Lé'h Le'ha, la Torah entame le récit détaillé de l'histoire de nos Patriarches, Avraham, Its'hak et Yaakov et de nos Matriarches, Sarah Rivka, Ra'hel et Léa. Il est dit : Maassé Avot Simane Lebanim, les actions des pères et des ancêtres du Peuple juif servent d'indicateurs et de guides pour leurs descendants. Nos Patriarches nous servent de modèles. Cette histoire commence avec le commandement divin que reçoit Avraham, dans le verset d'ouverture de notre Paracha, Lé'h Le'ha : « pars de ta terre, de ton lieu de naissance, de la maison de ton père vers la terre que Je te montrerai ».

Ce commandement de Dieu, donné au premier Juif, reste un commandement, une ligne directrice pour tous ses descendants, pour chacun d'entre nous. Il révèle la mission, la raison d'être de l'homme dans sa

Suite en page 2

Edito

La place du rêve

Certes, les fêtes du mois de Tichri – faut-il encore le dire ? – nous ont donné des forces immenses et nous ne cessons pas de nous en rendre compte chaque jour davantage. Certes encore, même si le nouveau mois a commencé, celui de 'Hechvan, elles sont bien présentes dans notre cœur et notre esprit et, sans doute, nous aident largement à surmonter la morosité ambiante. Nous devrions donc être, à présent, pleins d'assurance, confiants dans le lendemain, réconfortés par l'équilibre et l'harmonie universels. Pourtant, force est de constater que nous vivons encore dans un monde imparfait, que le contexte est plus incertain que jamais et que nombreuses sont les questions qui, naturellement, se posent à chacun. Que devenir dans tout cela ? Que faire de tous les acquis spirituels encore si vivants dans notre mémoire ?

Il nous reste un élément à faire intervenir : l'effort de chacun. Il faut se garder d'oublier le fameux verset qui a retenti il y a si peu de temps dans toutes les synagogues : Dieu plaça l'homme dans le jardin d'Eden « pour le travailler et le garder. » En termes plus contemporains, cela signifie que l'homme fut créé dans ce monde afin d'y apporter une forme de perfection qui lui manquait. Il devait le « travailler » parce qu'il y avait une œuvre à accomplir que nul autre ne pouvait entreprendre. C'est là une ancienne histoire mais elle nous parle du temps présent.

De fait, rien n'a véritablement changé. Le monde possède un potentiel infini mais seul l'homme peut le mettre en œuvre et c'est à lui de le révéler. Car il peut être le théâtre de la folie des hommes – parfois meurtrière – mais il est aussi le lieu que Dieu a choisi, c'est-à-dire un espace qui peut devenir celui de la liberté et du bonheur. Il est donc temps de réaliser ce projet, conçu avant nous et qu'il nous appartient de mener à bien. Si nous le voulons, nous pouvons rétablir les choses. Nous pouvons faire que la suite des jours ne soit pas parcourue par l'angoisse de l'instant qui vient mais par l'espoir dont il est porteur. Cela ressemble à un rêve ? Mais n'est-ce pas de cela que la vie est d'abord tissée ? Et n'est-ce pas ainsi qu'elle peut garder les couleurs du bonheur ? Le temps est venu de nous de nous en saisir, la nouvelle année nous en ouvre déjà la voie !

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum

PARIS ÎLE-DE-FRANCE

Entrée : 18h 20
Sortie : 19h 26

Bordeaux 18.39
Grenoble 18.14
Lille 18.13
Lyon 18.16

Marseille 18.18
Montpellier 18.24
Nancy 18.05
Nantes 18.39

Nice 18.10
Rouen 18.24
Strasbourg 17.59
Toulouse 18.34

A partir du dimanche 22 oct. 2017 Pose des Téléfines : 7h 19 Heure limite du Chema : 10h 58 - Fin Kidouch Levana : samedi 4 novembre à 6h 34mn

Articles et contenu réalisés par Beth Loubavitch | 8, rue Lamartine – 75009 Paris | Tél : 01 45 26 87 60 | Fax : 01 45 26 24 37 | www.loubavitch.fr
chabad@loubavitch.fr | Association reconnue d'Utilité Publique, habilitée à recevoir les DONNS et les LEGS • Directeur : Rav S. AZIMOV



HORAIRES D'ENTRÉE & SORTIE DE
CHABBAT LE'H LE'HA



vie sur terre et ce, dans chacun des détails de ce monde.

Tout d'abord, il est dit : Lé'h Le'ha : « va pour toi ». Le mot hébreu pour « aller », Hali'ha, a la connotation d'aller de l'avant, de progresser. La fonction divine de Lé'h Le'ha, est donc d'indiquer à l'homme d'avancer, d'évoluer, de se perfectionner. L'homme doit savoir qu'il ne peut rester statique. Un être humain ne peut rester toujours au même niveau. Nos Sages notent que la différence entre les hommes et les anges tient au fait que les anges sont immuables. Ils restent au niveau, au degré, à la perfection qui leur ont été donnés à leur création. Seul l'homme peut progresser et s'élever dans un processus perpétuel.

Cela va encore plus loin. L'homme ne pouvant rester au même niveau, cela signifie que s'il ne progresse pas, à D.ieu ne plaise, il régressera. L'homme n'a donc pas seulement l'aptitude à aller de l'avant et sans cesse se perfectionner mais également l'obligation de le faire.

Telle est donc la signification de ce premier commandement adressé à Avraham, et à chacun d'entre nous : « va, avance, progresse, élève-toi pour atteindre des objectifs plus élevés ! ».

Mais comment réussir à s'améliorer, à s'élever ?

Le verset continue : « pars de ta terre ». Le mot hébreu pour « terre » : Erèts, renvoie à Artsiout, « la matérialité », et évoque une

aspiration et une quête de matérialisme. Quand l'on est obsédé par cette recherche de matérialité, par des ambitions exclusivement matérialistes et mondaines, on a peine à développer des perspectives spirituelles.

C'est pourquoi la première étape, sur la route vers le progrès personnel, est de s'éloigner de notre terre, de notre matérialisme personnel, de nos désirs physiques et mondains, de les maîtriser et les contrôler.

Mais cela ne suffit pas. Le pas suivant consiste à quitter son « lieu de naissance ». Le lieu de naissance fait allusion aux sentiments et aux tendances innés. Nous ne devons pas dire, et nous convaincre, que nous sommes nés avec certaines caractéristiques, certaines tendances dont nous ne pouvons nous défaire, que nous sommes ce que nous sommes et que nul ne peut espérer changer notre nature profonde.

D.ieu parle différemment : « vous devez quitter votre lieu de naissance », c'est-à-dire que nous ne devons pas faire les choses sous prétexte qu'elles viennent naturellement en nous. Nous devons apprendre à maîtriser et contrôler nos sentiments et nos traits de caractère.

Enfin la troisième étape consiste à quitter « la maison de notre père ». Il s'agit là de l'intellect humain, la raison et la pensée. Car de l'intellect de l'homme dépendent ses actions. C'est la raison pour laquelle seul

un homme dont la raison est saine peut être considéré comme responsable dans le domaine de la loi séculière comme religieuse.

Mais D.ieu nous dit ici que nos propres idées, nos raisonnements peuvent ne pas suffire. Parfois, il nous faut entendre et écouter une meilleure manière de raisonner, un esprit bien plus ouvert que le nôtre, un esprit profondément objectif.

Tel est donc le sens du premier commandement adressé à Avraham, du premier commandement adressé à chacun d'entre nous.

Si nous voulons réellement trouver la Vérité, si nous voulons développer notre potentiel humain, si nous voulons être intègres avec nous-mêmes, il nous faut alors travailler sur nous-mêmes, faire des efforts pour progresser, pour avancer. Ne nous satisfaisons pas des qualités intellectuelles, émotionnelles ou physiques avec lesquelles nous sommes nés. Sortons de notre matérialisme, dépassons nos sentiments naturels, quittons le cocon de notre manière naturelle de penser et de raisonner et dirigeons-nous vers « la terre que Je (Moi D.ieu) te montrerai ». Cela signifie que le chemin à suivre est de nous conformer aux lignes de conduite et aux instructions que D.ieu nous donne.

Le secret de la réussite et des bénédictions d'Avraham tenait au fait qu'il suivit les recommandations divines. Et c'est également l'assurance de notre réussite et de nos bénédictions.

Etude du **RAMBAM**

• DIMANCHE 22 OCTOBRE – 2 'HECHVAN

Mitsva positive n° 26 : Il s'agit du commandement qui a été ordonné aux prêtres de bénir Israël chaque jour.

Mitsva positive n° 12 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné de mettre les Téfilines de la tête, ainsi qu'il est écrit: "Et elles seront un fronton entre tes yeux". Ce commandement est répété quatre fois dans la Torah.

• LUNDI 23 OCTOBRE – 3 'HECHVAN

Mitsva positive n° 13 : C'est le commandement nous incombant de mettre les Téfilines du bras.

• MARDI 24 OCTOBRE – 4 'HECHVAN

Mitsva positive n° 15 : C'est le commandement nous incombant de poser une Mezouza.

Mitsva positive n° 18 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint que tout homme de notre peuple possède son propre rouleau de la Torah.

• MERCREDI 25 OCTOBRE – 5 'HECHVAN

Mitsva positive n° 17 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint selon lequel tout roi de notre peuple siégeant sur le trône royal doit écrire un rouleau de la Torah pour lui-même, dont il ne se séparera pas.

• JEUDI 26 OCTOBRE – 6 'HECHVAN

Mitsva positive n° 14 : C'est le commandement qui a été enjoint de faire des franges (Tsitsit) à nos vêtements qui possèdent quatre coins.

• VENDREDI 27 OCTOBRE – 7 'HECHVAN

Mitsva positive n° 19 : Il s'agit de l'ordre qui nous a été enjoint de rendre grâce à D.ieu après chaque repas.

• SAMEDI 28 OCTOBRE – 8 'HECHVAN

Mitsva positive n° 19 : Il s'agit de l'ordre qui nous a été enjoint de rendre grâce à D.ieu après chaque repas.

Extrait
du Séfer
Hamitsvot
(Maïmonide)

Une étude
quotidienne
instaurée par
le Rabbi pour
l'unité du
peuple juif

LA FABRIQUE SECRÈTE DE DIAMANTS...

Le cours de géographie était terminé. Les élèves se dispersaient. Même nous, les élèves juifs avons été obligés de fréquenter les écoles communales d'Ouzbékistan ; cependant, nous restions soudés entre nous et, ce jour-là, nous avons décidé de mettre le cours à profit. Au lieu d'aller en récréation, nous restions penchés sur une grande carte de la Russie et nous cherchions du côté de la Russie blanche, du côté de Smolensk, le village légendaire de Loubavitch. Mais sans succès. Le professeur, flatté de notre soif de connaissances, même au prix de notre récréation, proposa de nous aider dans notre recherche. C'était un pur communiste et nous craignons d'avouer ce que nous recherchions. Finalement, j'eus l'idée d'annoncer que je recherchais la grande ville où mon grand-père était né. Le professeur chercha lui aussi mais en vain. Alors il prit un air mystérieux et suggéra : « Venez dans mon bureau, j'ai un atlas plus complet ! ». Nous l'avons suivi, il prit dans son bureau une loupe et, au bout de quelques minutes, il s'écria triomphalement : « J'ai trouvé ! ». Intrigués, nous avons regardé mais nous étions déçus : le nom Loubavitch était effectivement écrit mais en tout petit ! La capitale de la 'Hassidout ! Nous en avons tellement entendu parler que nous imaginions que c'était une ville immense ! Ce devait être

une erreur ! Le professeur écouta nos protestations, réfléchit puis déclara sous le sceau du secret : « Il existe des grandes villes où fonctionnent des usines secrètes. Afin d'éviter que l'ennemi (ceci se passait pendant la seconde guerre mondiale) s'attaque à ces centres stratégiques vitaux pour notre économie, elles sont à peine signalées sur la carte ! Cela doit apparemment être le cas de votre ville de Loubavitch ! ».

Cela nous semblait plus logique. Mais notre curiosité ne fit qu'augmenter : quelle était cette activité secrète ?

Non loin de chez nous, à Samarkand, habitait un vieux 'Hassid du nom de Rav Mendel Nadel. Il avait eu le mérite d'étudier dans la Yechiva de Loubavitch avant la première guerre mondiale. Nous avons décidé de mener l'enquête et sommes partis le voir chez lui. C'était un vieillard, à la longue barbe blanche mais en pleine possession de toutes ses facultés. Tout de go, nous lui avons demandé :

- Reb Mendel, vous avez connu la ville de Loubavitch ?

- Oh oui ! soupira-t-il.

- Etiez-vous au courant qu'il y avait là-bas une usine secrète ? Qu'y fabriquait-on ?

- Les enfants ! (Reb Mendel était intelligent et mesurait ses mots. Il nous regarda avec une grande affection et murmura) : oui, c'était une usine où on polissait des diamants !

- Oh... !!! (Nous étions interloqués par cette découverte. Par ailleurs, la simplicité de la baraque de Reb Mendel indiquait clairement qu'il était très pauvre ! Nous n'avons pas pu nous retenir) : Reb Mendel ! Si déjà vous connaissiez cette usine de polissage de diamants, pourquoi n'en avez-vous pas ramassé quelques-uns ? Vous auriez pu vivre dans la largesse toute votre vie !

Reb Mendel nous regardait et avait les larmes aux yeux. Il se reprit et soupira :

- Vous comprenez les enfants... j'étais jeune et je n'ai même pas imaginé combien ces diamants avaient de la valeur...

Mais, en même temps, Reb Mendel était heureux de constater que nous, les enfants qui n'avions jamais vécu à Loubavitch, nous étions attachés à ce village et aux valeurs qu'il représentait. Par ses larmes, il nous fit comprendre combien nous devions profiter de chaque instant de notre éducation 'hassidique, pour polir les « diamants » de notre âme juive.

Telle était l'anecdote que mon père nous répétait si souvent pour nous faire prendre conscience de l'importance de chaque instant.

Bien des années plus tard, alors que j'enseignais à de jeunes élèves, je leur racontai cet

épisode. Un de mes élèves me montra une « surprise » : il sortit de son cartable un grand atlas russe, moderne, destiné aux enfants. Sur les cartes, les géographes avaient indiqué avec des couleurs vives les spécialités de chaque région et de chaque ville. Il le feuilleta rapidement devant moi et parvint à la carte de Smolensk. Je me frottai les yeux de stupefaction !

Sur le côté gauche de la carte était dessiné... le visage du Rabbi ! Avec la légende suivante : « Mena'hem Mendel Schneerson, Rabbi de Loubavitch, un des dirigeants juifs les plus en vue du 20^{ème} siècle ». On avait aussi représenté la maison des Rebbeim de Loubavitch dans la cour de la Yechiva du village avec les mots : « Un centre juif de prières pour le mouvement 'hassidique ».

Et, non loin de là, je remarquai sur la carte le dessin d'un énorme diamant dans la région de Smolensk.

Il s'avère qu'à la fin des années cinquante, donc peu après notre discussion avec Reb Mendel, on découvrit en Russie d'importants gisements de diamants. Ceci amena le gouvernement soviétique à bâtir une gigantesque usine, la plus grande d'Europe, pour polir ces pierres précieuses. Les autorités avaient-elles entendu l'histoire de Reb Mendel ? Même si elles ne l'avaient pas entendu de leurs oreilles, leurs « âmes » avaient dû l'entendre : en effet, comme il est symbolique que le gouvernement soviétique ait choisi, de tout l'immense territoire sous son contrôle, la région de Smolensk pour y édifier le plus grand centre de diamants de son empire, non loin d'une autre « capitale des diamants » du nom de Loubavitch !

J'ai envoyé à mon père une photocopie de cette page d'atlas. Quand il me téléphona, je reconnus au ton de sa voix combien il avait été ému et avait revécu cet instant de son enfance à Samarkand, quand il cherchait désespérément sur la carte la « grande ville de Loubavitch ».

Oui ce sont eux, les enfants d'alors qui, malgré l'éducation hérétique que le pouvoir soviétique tentait de leur imposer, ont vaincu le communisme et sont restés fidèles à la tradition de leurs pères et de leurs Rebbeim.

Mon père et ses amis peuvent rassurer Reb Mendel : « Nous avons trouvé ! Vous pouvez sécher vos larmes ! Même la Russie le reconnaît ! Vos diamants brillent de tous leurs feux ! ».

Rav Yerachmiel Gorelik
Chalia'h de Tioumen (Sibérie)
Kfar Chabad N° 1713
Traduit par Feiga Lubecki

ETINCELLES

DE MACHIA'H

Le pouvoir de la joie

La 'Hassidout pose un principe essentiel : « La joie brise les barrières ». A cette idée, il faut ajouter qu'elle brise aussi les limites de l'exil et hâte la venue de Machia'h. C'est dans le même sens qu'il est écrit à son propos (Berechit Rabba 85 : 14 sur Miché 2 : 13) : « Celui qui brise (les limites) montera devant eux ».

*(d'après un commentaire
du Rabbi de Loubavitch,
Chabbat Parchat Toledot 5741)
H.N.*

La Hala'ha DE LA SEMAINE

LE RESPECT DÛ AUX LIVRES SACRÉS

Selon certains décisionnaires, on peut de nos jours accomplir la Mitsva d'écrire un Séfer Torah (rouleau de la Torah) en achetant des livres sacrés dans lesquels on pourra étudier. Il est recommandé que, dans toute maison juive, se trouvent au moins les livres de base tels que :

- Un 'Houmach (cinq livres de Moïse)
- Un Tehilim (Psaumes)
- Un Siddour (livre de prières)
- Un Tanya (base de la 'Hassidout).

Chaque enfant juif devrait posséder ces livres essentiels.

Si on trouve un livre à l'envers, par exemple sur une étagère, on le remettra à l'endroit. Dans une maison où évoluent de jeunes enfants, il arrive qu'ils s'amuse à déplacer les livres des étagères inférieures et la femme de ménage ne sait pas toujours les replacer à l'endroit.

On ne place pas d'objets sur un livre saint. Si on empile des livres, on veillera à placer le 'Houmach (cinq livres de Moïse) au-dessus de tous les autres.

On ne s'assoit pas sur un banc où se trouvent des livres, sauf s'ils sont placés, par exemple, sur une boîte, donc un peu en hauteur. On évite d'ailleurs de placer des livres sur un banc ou une chaise.

Quand on interrompt son étude, on ne laisse pas le livre ouvert, on ne retourne pas le livre à l'envers pour garder la page : on placera à l'intérieur un papier ou tout autre objet pour retenir la page.

Quand on referme le livre, on embrasse la couverture. On veille à la propreté du livre, si possible on le couvre et on évite d'y laisser tomber des miettes.

F.L. (d'après Rav Eliezer Wenger)

NOUVEAU... NOUVEAU... NOUVEAU... NOUVEAU...

LEADER CASH

Votre magasin au cœur du 19^e

82 rue Petit - 75019 Paris

600 m²
au service
de la
communauté

- Beaucoup de choix
- Prix défiant toute concurrence
- Accueil chaleureux

Ouvert du dimanche au jeudi de 8h à 21h
le vendredi de 8h jusqu'à 1h avant Chabbat

ג'ר

GARAGE
DIRECT AUTO

Carrosserie
Peinture
Mécanique

Franchise offerte
(voir conditions au garage)

14 véhicules de courtoisie
- Demander **Shmouel** -
43 Chemin des Vignes - 93000 Bobigny
Tél : 01 57 42 57 42 / 01 48 44 00 88
directauto@orange.fr

VOTRE SECURITE **SNS** NOTRE PRIORITE

SOLUTION NUMERIQUE SECURITE
Installation / Maintenance / Dépannage



Caméra
Vidéo Surveillance



Alarme Intrusion
Télé-surveillance



Contrôle d'accès
interphonie



Serrurerie générale
Porte blindée
Coffre fort

SNSGROUPE.FR

01 80 91 59 14

sur place - à emporter - en livraison

99 rue de Tocqueville
75017 Paris

09.81.96.46.02

Cacher Laméhadrine sous le contrôle du Rav Pevzner

KESHER FORMATION

LE LIEN POUR VOTRE AVENIR

Vous recherchez une formation
qualifiante et diplômante ?

Formez-vous
à des métiers d'avenir !

CAP PETITE ENFANCE
AUXILIAIRE DE PUERICULTURE
EDUCATRICE JEUNES ENFANTS
ALTERNANCE - INITIALE
FORMATION CONTINUE
96% de réussite aux examens

Renseignements et inscriptions :
01 77 37 38 00
www.kesher-formation.com

Groupe scolaire Chné-Or

== VIVRE LA TORAH ==
vous propose
de recevoir chaque jour*
une vidéo de 2 minutes
du Rabbi de Loubavitch
sous-titrée en français
sur votre Smartphone

Illuminez votre journée
avec un enseignement
visuel du Rabbi!

Pour vous inscrire gratuitement,
envoyez "OUI"

via l'application Whatsapp au :
06 01 23 98 07*

Un projet du Keren Chmouel

Beth Loubavitch IDF en partenariat avec JEM France.
*Sauf Chabbat et jours de fête.

franprix

HAUTPOUL / GEORGES AURIC
rue d'Hautpoul 51
Paris 75019

Un large choix de produits
...cacher, boutargue

!! Baisse des prix
Livraison à domicile :
01 42 08 00 52

Notre équipe vous accueille
chaleureusement

KOSHER STREET

26 rue de Meaux - 75019 Paris
(M° : Colonel Fabien / Simon Bolivar)

Votre nouveau
supermarché casher
sur 400 m²
pour faire toutes vos courses
au même endroit

Livraison
gratuite
Paris/Banlieue

Du dimanche au jeudi
de 8h 30 à 21h
Le vendredi
de 8h 30 à 15h 30

01.42.08.86.16

ESHELGLATT

BOUCHERIE • CHARCUTERIE

Glatt Cacher Laméhadrine



55 rue Petit
75019 Paris

01 42 45 36 47



ESHEL
Gourmet

Traiteur - Plateaux repas
Plats de Chabbat

55 rue Petit - 75019 Paris
06 51 42 24 47



Maintien & Aide
à domicile

• Personnes âgées • Familles, garde d'enfants
• Situation d'handicap • Toilette, Ménage, Repassage ...
Prise en charge agréée APA, CAF, Mutuelles, Assurances

AGE INTER SERVICES
3, rue des Boulets - 75011 Paris
Paris et Val de Marne 01 43 28 80 00